LECTURES DE DEMAIN

Livre numérique : la région à la page ?

LES CLÉS

1. L'actualité
Près de 90 % des 555 nouveautés de la traditionnelle rentrée littéraire seraient disponibles aussi en version numérique pour la première fois cette année, alors que les liseuses n'ont débarqué sur le marché français qu'il y a deux ans. Et que les députés du pays du prix unique du livre viennent de voter une « loi anti-Amazon ».

2. La chaîne régionale
Amazon, géant mondial de la vente en ligne de livres, s'implante dans le Douaisis. Quelles conséquences pour les acteurs du livre dans la région, du libraire au lecteur, en passant par les éditeurs ? Particulièrement en retard en matière de politique du livre et de la lecture, le Nord - Pas-de-Calais est pourtant en pointe dans le domaine de la création de livres numériques.

3. Le pari ?
Comment lira-t-on demain ? L'objet livre n'est pas près de disparaître, mais il côtoiera sans doute d'autres expériences de lecture. Modes d'emploi et rencontres avec les petits génies du numérique qui parient sur l'avenir du prêt-à-lire sur tablettes et smartphones.

Le lecteur, c'est une ou deux mains, une paire d'yeux (prévoir éventuellement des lunettes) et un imaginaire et un cœur prêts à être titillés. Ou plutôt c'était. Car dès aujourd'hui, pour lire, on peut aussi y mettre les doigts, voire les orteils. Bienvenue dans les coulisses régionales de la création du livre numérique.

PAR CLAIRE LEFEBVRE
region@lavoixdunord.fr
PHOTOS HUBERT VAN MAELE

Pour savoir comment on lira demain, on a demandé à Pictanovo, structure qui réunit dans la région les acteurs de l'image (des réalisateurs de cinéma aux producteurs de jeux vidéo, en passant par les chercheurs de « nouveaux formats »). Christophe Chaillou, le Monsieur Innovations de ce réseau, couve les toutes dernières trouvailles qui permettent d'entrevoir le livre du futur *made in* Nord - Pas-de-Calais.

Lire avec les doigts. « *D'ici un ou deux ans, on ne lira plus seulement avec les yeux !* », parie Christophe Chaillou, qui supervise les inventions des petits génies du numérique de la région qui inventent le livre à venir : « *Des expériences interactives* », auxquelles Pictanovo consacre 1,5 million d'euros par an.

Le livre, repère immuable dans un monde en mouvement, c'était vrai jusqu'au début des années 2000. Petit détour par les États-Unis pour comprendre : là-bas, le livre numérique pesait l'an dernier 35 % du chiffre d'affaires de l'édition, contre à peine 3 % en France. Si le livre papier et le livre numérique coexistent, on mise sur une croissance exponentielle pour le second, tandis que le premier hésite.

Dans le Nord - Pas-de-Calais, la communication du géant Amazon, en train de s'implanter avec son rôle de leader sur le marché du numérique, rappelle : « *Les ebooks n'ont commencé à se vendre chez vous qu'en 2007...* » On précise surtout : « *Nos dix premières ventes pour les livres sont désormais numériques.* »

Or, le concurrent n'est pas le papier, mais bien la liseuse qui peut contenir 300 romans : en noir et blanc, elle serait déjà dépassée. « *On parle de livres enrichis : en plus du texte, vous avez le son, la vidéo, des effets spéciaux, des jeux*, explique Christophe Chaillou. *Les gens veulent passer d'un rôle passif à un rôle interactif.* » La première interaction, qui consistait à tourner la page, se décline désormais : « *On lit sur des tablettes numériques ou des smartphones, qu'on effleure avec les doigts pour faire défiler les différents contenus.* »

Dans cette révolution, la région compte bien être présente : le géant Nord Compo à Villeneuve-d'Ascq numérise pour le compte d'éditeurs, le groupe lensois Jouve digitalise à tour de bras des contenus, la Plaine Images à Tourcoing et la future scène numérique de Valenciennes planchent sur l'innovation digitale.

Lire en 3D. Parmi les expériences locales, Christophe Chaillou cite l'exemple de *Je vous ai compris*. À l'origine, c'est un long métrage tourné à Roubaix (diffusé récemment sur Arte), avec de vrais acteurs évoluant dans des décors peints. Puis, il a été décliné sur tablette, où il devient un mélange de BD et de film – ringardisant au passage le vénérable roman-photo ! Enfin, l'éditeur Casterman a racheté les droits pour en faire une... bonne vieille BD. « *C'est l'inverse de ce qui se passe habituellement, par exemple pour* La Vie d'Adèle, *le film de Kechiche, qui est né de la BD de la Nordiste Julie Maroh* », remarque Christophe Chaillou.

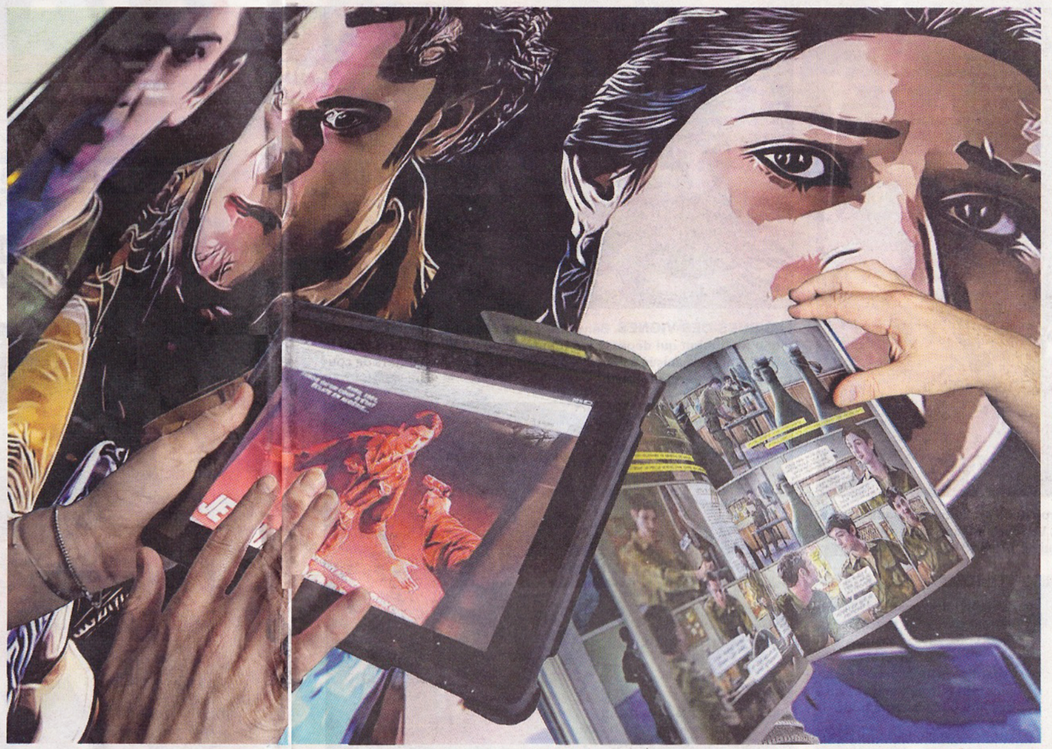
> « On parlera peut-être moins de livres, mais davantage de lecture. » Christophe Chaillou

Lire avec les pieds. Autre expérience, menée par La Contre-Allée (éditeur fivois) et Book d'oreille (spécialiste du livre-audio à Hellemmes), sur un texte de l'auteur nordiste Lucien Suel à la découverte de l'ancienne usine Fives-Cail. Il devient une application pour iPhone ou iPod, baptisée *Les Murs ont des voix*, sorte de super audioguide géolocalisé accompagnant un parcours sur la friche : au lieu de tourner la page, il suffit de faire un pas pour poursuivre la lecture et voir apparaître un plan. « *On a besoin de multiplier les passerelles entre ceux qui ont des contenus et ceux qui créent les nouveaux objets-livres*, explique Benoît Verhille, à la tête de La Contre-Allée mais aussi de l'association des éditeurs régionaux. *Chacun a sa place. Le comprendre et saisir les opportunités nous permettra de rattraper notre retard sur le plan économique.* »

Lire avec des pincettes. Un autre éditeur régional, Invenit, publie un livre enrichi très sérieux : consacré aux incunables (les manuscrits datant d'avant le XVIe siècle), qu'en raison de leur fragilité il est normalement impossible de manipuler. Sauf que là, il suffit de passer son smartphone au-dessus de l'ouvrage pour voir apparaître ces survivants de la préhistoire du livre...

Lire avec les murs. À première vue, c'est un livre de Flashcodes (codes-barres à décoder avec son smartphone) autocollants. Mais une fois posé sur un mur, chaque autocollant devient... une œuvre d'art ! Son auteur, Clarisse Bardiot, maître de conférences et chercheur au CNRS, a créé une maison d'édition de publications et de performances numériques consacrées à la création contemporaine. Les murs n'ont plus seulement des oreilles...

Lire avec des manettes. Voici Drakerz, un jeu de cartes qui va donner lieu à un livre. « *Ça ressemble à un jeu vidéo : vous pilotez les créatures qui surgissent des cartes à collectionner !* », explique Christophe Chaillou. Convaincu que « *le livre n'est plus un objet fini. On parlera peut-être moins de livres, mais davantage de lecture* ». De là à ce qu'un jour, le goût de la madeleine de Proust s'infuse à la lecture... ■



Désormais, on lit sur des tablettes numériques ou des smartphones qu'on effleure avec les doigts pour faire défiler différents contenus. Une véritable révolution à laquelle la région compte bien participer.

▶ **Sur lavoixdunord.fr, retrouvez les liens pour découvrir ces prototypes.**

Une nouvelle vie pour les petits libraires ?

Face au livre qui se réinvente, l'adaptation est une question de vie ou de mort pour les libraires indépendants. Face à Amazon, ogre de la vente en ligne, qui s'implante dans la région, ces commerçants pas comme les autres misent sur le collectif pour résister. À la tête de l'association régionale Lib'Aire, Émilie Vanhée *(notre photo)*, qui tient Les Lisières à Roubaix, l'affirme : « *On veut sortir de l'image du libraire qui travaille seul dans son coin.* »

Clochette à l'entrée, des étagères gorgées de livres au pied desquelles campe Ciboulette le chat. Bienvenue aux Lisières, où rien ne semble avoir changé depuis des décennies. Les apparences sont trompeuses. Émilie a repris les lieux il y a deux ans, d'où elle initie les manifestations de son association régionale (La Voie des indés en novembre), et développe les partenariats comme avec Libfly (réseau social de lecteurs).

Portail régional

Mais son projet est de créer en 2014 un portail Internet régional des petits libraires : « *Les Nordistes connaîtront nos stocks, papier et numérique, dans toute la région et pourront venir chercher leur commande dans la librairie la plus proche.* » Depuis 1996, Lib'Aire a affronté les grandes surfaces, désormais la vente en ligne. « *Pas le livre numérique*, assure Émilie. *Face à lui, les freins sont plutôt d'ordre technique : comment on les vend, quel service après-vente ?* » L'ennemi n° 1, ce sont « *les 90 000 m² d'entrepôts d'Amazon qui s'implante à Lauwin-Planque* » : l'auteur de l'enquête à charge *En Amazonie* a été invité aux Lisières...

Le géant mondial qui promet 2 500 emplois dans le Douaisis, pratique une remise de 5 %, livre en 48 heures sans frais de port. « *Impossible de suivre* », confie Émilie. « *On mise sur notre rôle de conseil, qui n'a rien à voir avec les statistiques d'Amazon.* » Les deux tiers de ses clients sont des habitués, comme Bernadette, 62 ans : « *Je peux comprendre qu'on achète en ligne quand on vit retiré. Sinon, ces lieux sont incontournables : pour le contact, le conseil, l'info sur la vie culturelle alentour.* » Émilie ne croit pas à la disparition des petits libraires. Juste qu'ils ont, comme Ciboulette, plusieurs vies. ■ C. L.

QUESTIONS À...

Frédéric LAMBLIN, auteur du rapport « Livre : mode d'emploi en Nord - Pas-de-Calais » pour le CESER

« La filière du livre doit être aidée, comme celle du cinéma »

Frédéric Lamblin, fondateur de l'école de la deuxième chance Grand Lille, est l'auteur d'un rapport pour le Conseil économique et social régional.

– Votre rapport est pile dans l'air du temps !

« Avec la montée en puissance du livre numérique et le vote de la loi dite anti-Amazon *(interdisant le cumul de la livraison gratuite et du rabais Lang de 5 %)*, l'actualité nous a suivis ! On est directement concerné dans la région par les mutations affectant ce grand marché qu'est le livre. Tout change : les modes de lecture, la fabrication, la commercialisation. »

– Mais quel rôle peut jouer la Région dans une révolution numérique mondiale ?

« C'est à elle de fédérer tous les acteurs et d'impulser une dynamique d'anticipation. Si on laisse faire le marché, les libraires indépendants risquent de disparaître. Les accompagner face à la concurrence d'Amazon, c'est protéger les gardiens de la diversité culturelle qui ne vendent pas que les best-sellers qu'on voit partout ailleurs, c'est soutenir le secteur le moins rentable du commerce de détail de proximité, tout en faisant de l'aménagement du territoire ! »

– Parler du livre comme outil économique n'est plus tabou...

« Cette idée est au cœur de notre rapport. La particularité du livre est d'être la première forme de diffusion de la culture en France. Mais c'est aussi un objet qui demande à être "vendu" par ceux qui le diffusent. En France, sa filière représente 150 000 emplois qualifiés. »

– Les acteurs régionaux sont-ils prêts ?

« L'association régionale des éditeurs ou le projet de portail régional des libraires indépendants prévu pour 2014 montrent la volonté de se fédérer. Ce qu'il manque, c'est de l'huile dans les rouages pour rendre cette chaîne plus visible. La filière du livre doit être aidée, comme celle du cinéma. »

– Mais la Région, avec un centre régional des lettres et du livre débutant, est en retard...

« On paie un manque de volonté politique, à réimpulser aujourd'hui. Le CRLL vient à peine d'émerger dans le Nord - Pas-de-Calais alors qu'il est le pivot de la politique du livre dans les autres régions où son budget est multiplié par deux. Pourtant, nous avons un taux d'illettrisme record : 15 % contre 9 % de moyenne nationale. » ■ RECUEILLI PAR C. L.

Ça ne marche pas comme prévu
Le livre animé sur ordinateur

Hébergée au cœur de la Plaine Images à Tourcoing, Marie Seignerole s'apprête à jeter l'éponge après trois ans de travail sur son projet baptisé Season13.

– C'est quoi ? « *À la base, c'est un livre pour enfant écrit par un auteur régional, enrichi avec des images animées et des jeux pour inciter les jeunes à lire*, explique Marie Seignerole, inspirée par le succès de la lecture sur tablettes auprès des ados japonais. *Comme les tablettes ne sont pas encore très répandues, on a choisi l'ordinateur comme support.* » Avec son associé chinois, elle rêvait de créer une maison d'édition dédiée. Encre nomade.

– Testé pour vous : Le texte défile, mais pour tourner la page, il faut jouer, un peu comme dans « les livres dont vous êtes le héros » : aider par exemple, à l'aide de clics, une petite souris à sauter dans le sac du personnage. « *Des chercheurs de Lille III l'ont testé auprès de 130 collégiens : concentration, mémorisation et motivation sont plus importantes, surtout chez les non-lecteurs.* »

Marie Seygnerole rêve d'éditer des livres enrichis pour enfants. PH. HUBERT VAN MAELE

– Ça coince ? « *Traduire le texte en langage du Web nous a pris plus de temps que prévu. La recherche des fonds pour la commercialisation n'a pas été fructueuse. Mon cas montre que le livre interactif n'a pas encore trouvé son modèle économique...* » ■ C. L.

▶ **Sur Internet : test13. encrenomade.com/paragraphe/**

Ça cartonne
Le look avant-gardiste de Byook

Trois petits génies sortis de l'école des métiers du jeu vidéo Supinfogame à Valenciennes ont créé il y a quatre ans Byook, start-up florissante, leader régional du livre enrichi, qui réalise la plupart de son chiffre d'affaires aux États-Unis.

– C'est quoi ? « *Des prototypes de livres enrichis, à la croisée du ciné, du jeu vidéo et du livre*, explique Manea Castet, directeur marketing de 27 ans. *On crée une atmosphère autour de l'histoire.* » Public visé : « *Les 18-35 ans possesseurs d'iPhone.* »

– Testé pour vous : On a lu *Sherlock Holmes* version Byook. Sur l'écran, lors de la scène de meurtre, la nuit, sous la pluie, des gouttes tombent sur le texte, des silhouettes inquiétantes et, dans une musique angoissante, l'ombre du couteau surgit juste avant le moment fatal (qui n'est pas représenté). Les effets spéciaux ne parasitent pas les images et les sons que notre imaginaire fabrique. De quoi dépoussiérer un grand classique !

Les précurseurs de Byook, à Valenciennes. PHOTO DIDIER CRASNAULT

– Pourquoi ça marche ? « *C'est une lecture portable et sociale : on demande conseil à ses amis pour progresser dans l'histoire en ayant recours à toutes les possibilités qu'offre le numérique* », selon Manea Castet pour qui le concurrent est la liseuse en noir et blanc « *et non le livre papier, qui cohabitera avec le livre enrichi* ». ■ C. L.

▶ **Sur Internet: www.byook.fr/# mais les applications (gratuites, options payantes) sont à télécharger sur smartphone.**